

Mayenne

Herbe



Franck Jolivier, chauffeur de l'ETA Giffard, mène le chantier de fauche de l'herbe au Gaec de Launay-Virolet à Montreuil-Poulay. En haut à droite : Léo Lambert (à gauche), 24 ans, et son associé Jordan Cornu (28 ans). Une fois ensilée, l'herbe servira à l'alimentation des Normandes de l'exploitation.



Une récolte prometteuse doucée par la pluie

La semaine dernière, le Gaec de Launay-Virolet à Montreuil-Poulay enchaînait ses chantiers de fauche, puis d'ensilage de l'herbe. Reportage sur le terrain avec Jordan Cornu et Léo Lambert, deux des trois associés de l'exploitation.

appel pour faucher ses 35 ha d'herbe. Ce matin-là, mardi 31 mars, Jordan Cornu effectuait avec Franck Jolivier un tour d'horizon des parcelles à faucher. Un état des lieux nécessaire avant d'attaquer le chantier, sur les coupes de 13h. « C'est assez morcelé chez nous. Nous avons des champs à Montreuil-Poulay et aux alentours. Montreuil, c'est au carrefour de quatre communes avec Champéon, Saint-Loup-du-Gast et Saint-Frambault-de-Prières », précise Jordan Cornu.

4 heures de fauche, puis 5 à 6 heures d'ensilage

« Chaque année, on fauche. Les deux premières années après mon installation, on effectuait le chantier nous-mêmes, mais ça ne valait pas le coup. L'ETA Giffard dispose d'un matériel qui fauche sur 10,50 mètres de largeur. Faire appel à des professionnels,

Le Gaec de Launay-Virolet en chiffres

- 200 ha de SAU, dont 80 de céréales (55 de blé, 15 d'orge et 10 de colza)
- 60 ha de maïs ensilage, avec 30 de dérobés
- 3 associés (Jordan Cornu, Léo Lambert et Patrick Lambert) et 1 ouvrier à mi-temps
- 900 000 litres de lait à l'année
- 120 vaches à la traite (race Normande)

finalement, c'est un gain de temps et d'argent pour nous », confie Jordan Cornu, installé sur l'exploitation laitière depuis le 1^{er} août 2021. « Le chantier devrait être terminé à 17h, même avant si tout va bien », estime Jordan Cornu. « Selon les parcelles, on roule entre 8 et 20 km/h. En moyenne, on tourne à 7ha à l'heure », complète Franck Jolivier. Une fois fauchée, l'herbe fut ensilée le vendredi suivant dès 9h, sur une demi-journée de chantier. « C'est de l'ensilage en silo, comme du maïs au final. Aujourd'hui et jusqu'à vendredi, je dois d'ailleurs préparer le silo. Pour le chan-

tier de vendredi, on a quatre bennes et nous sommes deux tasseurs », expliquait Jordan, mardi matin. L'herbe ensilée servira uniquement à l'alimentation des vaches laitières du Gaec. « L'ensilage d'herbe, c'est une complémentarité. L'objectif est de chercher un maximum de MAT (matière azotée totale, NDLR) ».

« C'est de la soupe »

Mauvaise surprise le vendredi puisque la pluie est venue perturber l'ensilage : « On a fait la moitié le matin, ça allait, mais là c'est de la soupe, et des ornières se créent, soupire Jordan Cornu.

On a un super produit, avec un bon stade de récolte, mais ça colle à la main tellement c'est humide. » Pourtant, la veille, la météo n'annonçait pas de précipitations. « Si j'avais su, j'aurais ensilé jeudi soir, le matériel était en plus disponible, poursuit l'agriculteur. Normalement, le taux de matière sèche est à 28-30. Je pense que là on va faire 15-20. Il y aura de la perte de jus, de sucre, au silo. Il existe quelques solutions pour corriger, comme le fait d'ajouter un peu de paille comme matière sèche, mais ce n'est pas l'idéal. »

GM ET TB



L'humidité est venue perturber l'ensilage du vendredi.



« Il y aura de la perte de jus, de sucre, au silo », regrette Jordan Cornu.